

Danser le passé, chorégrapier un patrimoine : ethnicité et processus de création dans un spectacle de danse bretonne (Bretagne, France)

Fabrice David

Doctorant, UBP Clermont-Ferrand / cotutelle NTNU Trondheim (Norvège)

Atelier « La danse comme objet anthropologique »

Jeudi 10 octobre 2013

Le concept d'*ethnicité* pose question aux sciences sociales et pose problème dans la sphère publique. Dérivé du mot 'ethnie', le terme porte un lourd passé, est souvent confondu avec 'identité' et recouvre des acceptions différentes dans l'espace francophone et dans le monde anglo-saxon. Il suffit de se référer aux discours et attitudes actuels à l'égard des Roms pour envisager la difficulté à parler de « groupe ethnique » car, comme l'expliquent les auteurs de *Théories de l'ethnicité*, « le terme « ethnique » a actuellement en France mauvaise presse, précisément parce qu'il ne peut plus être pensé autrement que comme un substitut au mot « race » ». (Poutignat and Streiff-Fenart 2008, 45)

Par conséquent, dans mon travail de thèse portant sur le processus de création du spectacle de danse bretonne, j'avais, jusqu'à un passé récent, soigneusement évité toute référence à la question et toute utilisation des termes 'ethnie', 'ethnique' et 'ethnicité'.

Une proposition d'Anthony Shay de contribuer à un ouvrage collectif intitulé « Dance and ethnicity » m'a amené à examiner mon objet à la lumière de ce concept. « Dans l'usage scientifique courant, le terme 'ethnie' désigne un ensemble linguistique, culturel et territorial d'une certaine taille » (Taylor, 2004 : 242), et si la Bretagne répond à cette définition, elle est une région française, et le modèle républicain ne reconnaît pas aux Bretons le statut de groupe ethnique ou de minorité ethnico-linguistique.

Sans rejeter leur nationalité française, la majorité de Bretons affirment pourtant leur attachement à leur territoire et affichent leurs différences par des formes symboliques spécifiques qui s'incarnent dans des pratiques culturelles, dont un certain nombre sont enracinées dans le patrimoine.

La pratique des danses traditionnelles est l'une d'entre elles. Elle s'exprime aujourd'hui sous une forme récréative, le *fest-noz* (reconnu récemment patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO) et sous une forme spectaculaire, dont plusieurs centaines de 'cercles celtiques' (terme utilisé en Bretagne pour 'groupe folklorique') sont les acteurs.

En 2012, j'ai fait mon terrain au sein de la *Kevrenn Alre*, ensemble de musique et danse bretonne du Morbihan, en suivant pas à pas la création de leur pièce chorégraphique annuelle. Mon intérêt s'est porté sur le travail du chorégraphe, la création étant envisagée comme un dispositif, c'est-à-dire un ensemble d'actions organisées ayant pour but de produire la matérialité du spectacle.

Le concept d'*ethnicité* fournit un cadre interprétatif pour l'analyse de ce dispositif. Je m'appuie sur les travaux de Fredrik Barth pour qui l'*ethnicité* est une catégorie d'ascription, un processus subjectif par lequel un groupe s'identifie et se présente comme différent lors d'une interaction par la construction et le maintien d'une frontière. (Barth, 1969)

Dans ce cadre, il s'agit d'interroger la construction de la « bretonnité » du spectacle de danse bretonne. Cela n'a en fait rien d'évident, tant les productions sont aujourd'hui différentes, par les choix esthétiques, les influences d'autres formes de spectacle, la place accordée à « la matière bretonne ». Mon hypothèse de travail est que la production chorégraphique est produite tout autant par une certaine conception du spectacle que par le dispositif même de sa création. Mon analyse est que les responsables de la *Kevrenn Alre* souhaitent donner à voir, à travers leurs spectacles, leur propre conception de la bretonnité. Nous verrons ensemble, à travers quelques exemples issus du terrain, comment les chorégraphes du groupe construisent leur rapport au passé et au territoire par une démarche de collectage dont les rapports interpersonnels de transmission induisent un processus spécifique de création qui produit l'identité de la chorégraphie.

Références

Barth, F. (1969). Introduction. In *Ethnic Groups and Boundaries: The social Organization of Culture Difference* (pp. 9-38). Bergen/Oslo: Universitetsforlaget.

Poutignat, P., & Streiff-Fenart, J. (2008). *Théories de l'ethnicité*. Paris: Presses universitaires de France.

Taylor, A. C. (2004, ed. 1991). Ethnie. (P. Bonte & M. Izard, Eds.) *Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie*. Paris: Presses Universitaires de France.